

Énigme n° 6 (12 octobre 2020)

Voici des photos de bâtiments de la Place-Royale avant la restauration des années 1960-70.



Au cours de ces années 1960-70, le Gouvernement du Québec achète une bonne soixantaine de bâtiments de la Place-Royale et des rues avoisinantes dans le but d'en restaurer environ la moitié et de faire disparaître l'autre moitié. Le plan vise à faire revivre la Nouvelle-France au cœur de la Capitale du Québec. La Place-Royale comme symbole d'un Québec fier, offerte en vitrine au monde. On est en 1967. Le centenaire du Canada, le RIN, le FLQ, de Gaulle et son Québec libre, etc., vous vous souvenez ?

L'entente fédérale-provinciale de financement qui est convenue en 1970 vise formellement le développement de l'industrie touristique à Québec et abandonne le projet de place de l'art soumis par l'architecte André Robitaille en 1962. Ça se voit ?

Quand vous flânez dans cette zone de la ville, éprouvez-vous en vous-même l'impression de vivre en Nouvelle-France ? Oui ? Non ? Peut-être les

deux ? Je vous invite à profiter de l'épidémie de COVID, qui vide présentement la place, pour aller y traîner vos savates. Les terrasses sont fermées, l'église est fermée, les voitures sont interdites, mais il y a quelques chaises et bancs dispersés ; profitez-en.



En regardant les bâtiments, leurs matériaux, leurs formes, leurs fonctions, laissez-vous aller, laissez-vous porter par votre imagination au cœur de la vie quotidienne des gens qui habitaient le quartier, qui venaient faire leur marché ici, qui venaient assister à la messe ici. Imaginez les centaines de marins qui venaient fêter sur la place et aux alentours. Imaginez les milliers de tonneaux qui passent et repassent sur cette place. Imaginez le 27^e président des USA qui vient séjourner à quelques reprises dans un hôtel de la place.

Imaginez que vous êtes propriétaire de l'une de ces maisons à l'été 1759. Imaginez qu'au lendemain du désastre il faut reconstruire. Avez-vous le sentiment que la restauration des années 1970 a vraiment retrouvé l'état des maisons reconstruites dans les années 1760 ?

En 1960, la place et ses environs sont un désastre. Au Louis XIV, une jeune fille fait de l'effeuillage autour d'un piano. Plusieurs bâtiments sont abandonnés. Certains sont de véritables taudis pourtant encore occupés. Plusieurs autres ont été incendiés, accidentellement ou délibérément. Peut-être avez-vous vu ça dans votre jeunesse. Vous revoyez-vous à la Place-Royale en 1955, 1960 ? Sinon, imaginez-vous-y.



Cette restauration de la Place-Royale n'est pas allée de soi dans les années 1960. D'abord, il a fallu une décennie complète pour passer des plans aux actes. Puis, elle a coûté très cher. Les travaux ont même été stoppés un certain temps. Et puis on entreprend la restauration dans le contexte du grand débat international sur le concept de restauration. En effet, en 1964, le 2e Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques adopte une charte, dite Charte de Venise, qui va forcément

susciter ici des discussions enflammées, même si, ici, on n'est pas en train de se relever de la guerre. Comment traiter le passé dans une restauration ? Qu'est-ce que restaurer ? Comment restaure-t-on ? Qui ? Quoi ? Restauration ou reconstitution ? Faut-il privilégier la reconstitution-musée qu'on vient voir ou la restauration-société qui retourne les logements aux citoyens qui les habitaient ? Etc. Ce débat est rendu visible, ici, en se promenant du Petit-Champlain à la Place-Royale.

Finalement, combien ça coûte un 3 1/2 à la Place-Royale aujourd'hui ? D'abord, c'est qui le proprio ?

Vous êtes bien assise ou assis. Quatre siècles d'Histoire vous parlent. Regardez et laissez mijoter.

Jacques Bachand, votre guide virtuel

Note : la résolution de l'énigme n° 6 vous sera dévoilée le 27 octobre sous l'onglet [Vieux-Québec : solutions](#).